



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EMI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

il vainquit Persée, roi de Macédoine, ce qui lui mérita le surnom de *Macédonique*, réduisit son état en province Romaine, démolit 70 places qui avoient favorisé les ennemis, & retourna à Rome comblé de gloire. Le triomphe qu'on lui décerna, dura 3 jours; Persée en étoit le triste ornement. Paul Emile avoit pleuré sa défaite, & l'avoit consolé par des raisons & des caresses. Il remit aux questeurs tous les trésors de Persée, & ne conserva de tout le butin, que la bibliothèque de ce roi malheureux. Ce grand-homme mourut l'an 168 avant J. C.

EMILE, (Paul) célèbre historien, étoit de Vérone. Le nom qu'il s'étoit fait en Italie, porta le cardinal de Bourbon à l'attirer en France. Il y vint sous le regne de Louis XII, & il obtint un canonicat de la cathédrale de Paris. Il mourut dans cette ville en 1529. C'étoit un homme d'une piété exemplaire & d'un travail infatigable. On a de lui une *Histoire de France* en latin, 2 vol. in-8°, & in-folio, 1544, chez Vascosan; réimprimée en 1601, in-fol.; traduite en françois par Jean Renard, 1643, in-folio. Juste-Lipse en fait un grand éloge. Le style en est pur, mais trop laconique, & souvent obscur & embarrassé. Il y a trop de harangues pour un abrégé qui est d'ailleurs assez décharné. S'il est court en quelques endroits, il est trop diffus dans d'autres, comme quand il parle de la 1^{re.} & de la 2^{e.} croisade. On lui reproche aussi de donner dans les fables. Il montre trop d'attachement aux Italiens;

aussi Beaucaire, disoit-il, qu'il étoit plutôt *Italorum buccinatorum, quam Gallicæ historiæ scriptorem*. Cependant, malgré ces défauts, il jouit de la gloire d'avoir le premier débrouillé le chaos de notre vieille histoire, & d'avoir défriché ses champs incultes. Cette *Histoire* en dix livres commence à Pharamond, & finit à la 5^{e.} année de Charles VIII, en 1488. Arnoul du Ferron en a donné une mauvaise continuation.

EMILIANI, (S. Jérôme) fondateur des Clercs-Réguliers, dits *Somasques*, né à Venise d'une famille patricienne, porta les armes pendant sa jeunesse; ayant été fait prisonnier de guerre & délivré d'une manière toute extraordinaire, il prit la résolution de quitter les armes, pour se dévouer entièrement au service du Grand-Maître des armées. De retour à Venise, touché de compassion à la vue des orphelins qui manquoient de tout, il en retira un grand nombre dans une maison, où il leur prodigua tous les soins pour les former à la vertu & pour les rendre utiles à la société. Le bienheureux Cajetan, & Pierre Caraffa, depuis pape sous le nom de Paul IV, louèrent beaucoup son zèle, & l'engagerent à faire dans d'autres villes des établissemens semblables à celui qu'il venoit de faire à Venise. Après en avoir formé à Brixen, à Bergame & ailleurs, il se retira dans un petit village près de cette ville, nommé *Somasque*, où il institua sa congrégation qui fut appelée de ce nom. La fin de cette congrégation est l'éducation des orphelins, &

Pinstruction de la jeunesse. Cet institut fut approuvé par Pie V, Sixte V & Clément VIII. Il passa le reste de ses jours dans les exercices de la plus grande charité envers le prochain, & mourut l'an 1537, âgé de 56 ans. Benoît XIV le béatifia. Augustin Turtura & André Stella, l'un prêtre, l'autre général des Somasques, ont écrit sa *Vie*.

EMILIEN, (*Caius Julius Emilianus*) né l'an 207 d'une famille très-obscur de Mauritanie, se distingua dans l'armée Romaine par son courage, & s'avança de grade en grade jusqu'à celui de général. Il combattit avec tant de valeur contre les Perses, que les soldats le proclamèrent empereur en 254, après la mort de Dece. Gallus & Valérien étoient alors les légitimes maîtres de l'empire; il marcha contre eux, les vainquit, & tandis qu'il se préparoit à les combattre de nouveau, il apprit que leur armée les avoit massacrés & l'avoit reconnu empereur. Ce titre lui fut confirmé par le sénat; mais il ne jouit pas long-tems de la puissance souveraine. Volusien qui avoit reçu de ses soldats le sceptre impérial, vint attaquer son rival près de Spolette. Les troupes d'Emilien, fatiguées d'avoir toujours les armes à la main, le massacrèrent sur un pont de cette dernière ville, appelé depuis lors le *Pont sanglant*. Il régna très-peu de tems. Ce n'étoit qu'un soldat de fortune, plein à la vérité, de feu & de valeur; mais qui ignoroit la politique & les maximes du gouvernement.

EMILIEN, (Alexandre) l'un

des 29 tyrans qui s'éleverent dans l'empire Romain vers le milieu du 3^e. siècle, étoit lieutenant du préfet d'Egypte. Il est connu dans les martyrologes par le zèle barbare avec lequel il persécuta les Chrétiens dans cette province. Une sédition qui s'éleva dans Alexandrie en 263, lui fournit l'occasion de prendre le titre d'empereur, que les Alexandrins, naturellement inquiets & ennemis du gouvernement de Gallien, lui confirmèrent. Emilien parcourut la Thébaïde & le reste de l'Egypte, où il affermit sa domination. Il en chassa les brigands, à la grande satisfaction du peuple, qui lui donna le nom d'*Alexandre*. A l'exemple du héros Macédonien, il se préparoit à porter les armes dans les Indes, lorsque Gallien envoya contre lui le général Théodote, à la tête d'une armée. Il fut vaincu dans le premier combat, & contraint de se retirer à Alexandrie en septembre 263. Les habitans de cette ville le livrèrent à Théodote, qui l'envoya à Gallien. Ce prince le fit étrangler dans sa prison, à la fin de la même année.

EMMA, fille de Richard II, duc de Normandie, femme d'Ethelred, roi d'Angleterre, & mere de S. Edouard, eut beaucoup de part au gouvernement sous le regne de son fils, vers l'an 1046. Le comte de Kent, qui avoit eu une grande autorité sous plusieurs regnes, conçut contre elle une si violente jalousie, qu'il l'accusa de plusieurs crimes. Il gagna quelques grands seigneurs, qui confirmèrent ses ac-

cusations auprès du roi. Ce prince crut trop facilement que sa mere étoit criminelle, & l'alla trouver inopinément, pour lui ôter tout ce qu'elle avoit amassé. Emma eut recours dans cette disgrâce à l'évêque de Winchester, son parent; mais ce fut une nouvelle matiere de calomnie pour ses ennemis. Le comte de Kent lui fit un crime des visites trop fréquentes qu'elle rendoit à cet évêque, & l'accusa d'avoir un mauvais commerce avec lui. Le roi continua à être crédule : il fallut que la princesse se justifiât par les moyens en usage en ce tems-là; c'est-à-dire, qu'elle marchât sur des fers ardents. On ne fait comment elle soutint cette rude épreuve : on fait seulement que le roi ayant reconnu son innocence, se soumit à la peine des pénitens.

EMMANUEL, dit le Grand, roi de Portugal, monta sur le trône en 1495, après Jean II son cousin, mort sans enfans. Les prospérités de son regne, le bonheur de ses entreprises, lui firent donner le nom de *Prince très-fortuné*. Vasco de Gama, Améric Vespuce, Alvarès Cabral, & quelques autres, découvrirent sous ses auspices plusieurs pays inconnus aux Européens. Son nom fut porté par ces navigateurs dans l'Afrique, dans l'Asie, & dans cette partie du monde qu'on a depuis appelée Amérique. Le Brésil fut découvert en 1500. Ce fut une source de trésors pour les Portugais : aussi appellent-ils le regne d'Emmanuel, *le siècle d'or du Portugal*. C'est lui qui bâtit le superbe palais de Bélem, & fonda le

monastere attenant, où sont les tombeaux des rois de Portugal. Tous ses ouvrages portent l'empreinte de la magnificence & du goût, de son génie vaste & grand, & de sa judicieuse administration. Ce prince mourut en 1521, à 53 ans, regretté de ses sujets qu'il avoit enrichis, & béni d'une multitude de nations infidelles, qu'il avoit civilisées & amenées au Christianisme, mais détesté des Maures, qu'il avoit chassés, & des Juifs qu'il avoit obligés de se faire baptiser. Emmanuel aimoit les lettres & ceux qui les cultivoient. Il laissa des *Mémoires sur les Indes*. On voit à Bélem son mausolée, avec cette inscription :

*Littore ab occiduo qui primum ad
littora solis
Extendit cultum novitiamque
Dei,
Tot reges domiti cui submisere
riaras
Conditur hoc sumulo maximus
Emmanuel.*

EMMANUEL-PHILIBERT, duc de Savoie, né en 1528 de Charles III, fut d'abord destiné à l'Eglise; mais après la mort de ses deux freres, on lui laissa suivre son inclination pour les armes. Son courage lui mérita le commandement de l'armée impériale au siege de Metz. Il gagna en 1557 la fameuse bataille de Saint-Quentin sur les François; la victoire fut si complete, qu'un général Espagnol opina, dans le conseil de guerre, pour aller droit à Paris, & mourut de chagrin de voir son avis rejeté. La paix ayant été conclue à Cateau-Cambresis, il épousa en 1559 Marguerite de France, fille de